



Dossier pédagogique

# Champ de Mines

de Pamela Dürr

Mise en scène de Jean de Pange  
Avec Sonja Neumann et Pascale Noé Adam  
Création accessoires Denis Jousselin

**Création pour adolescents**

*en version originale allemande et dans la version française de Karin Serres*

**Première le 7 octobre au Théâtre du Centaure à Luxembourg**

Spectacle itinérant écrit et conçu pour être interprété dans des salles de classe.

**Espace de jeu : une salle de classe avec tableau et bureau | Possibilité de jouer 2 fois par jour | Durée 55 min.**

**Le spectacle peut être interprété en allemand ou en français.**

*Champ de Mines sera joué dans des classes de lycées français et luxembourgeois.  
Un texte de théâtre documentaire, politique, qui brouille les pistes entre conférence et fiction,  
témoignage et théâtre.*

## La pièce

Deux femmes, une serbe (Jasna) et une musulmane bosniaque (Emina), cherchent les traces de leur amitié. Elles ont grandi comme voisines et meilleures amies et sont contraintes de lutter contre les préjugés et la haine croissante pendant la guerre de la Bosnie de l'Est. Mais l'épreuve cruciale les attend en exil, lorsqu'elles réaliseront que la guerre a pris racine dans leurs têtes et leurs cœurs, empoisonnant tout ce qu'elles avaient en commun, le passé comme le futur.

**Les témoignages croisés (et tragiques) des deux protagonistes, retracent avec précision l'histoire récente de la Yougoslavie et de son déchirement. La force du texte est de conjuguer brillamment la petite et la grande histoire en faisant du personnage de Jasna une narratrice pédagogue** qui replace les événements dans un contexte historique large. Et le tout avec les codes d'un théâtre ludique, intelligent et plein d'humour.

*Champ de Mines* est un texte inclassable. À mi-chemin entre une pièce de théâtre et une conférence. D'autant plus singulier que l'auteur choisit l'espace d'une salle de classe comme cadre de représentation. Et tout se mélange avec une grande subtilité, en un dosage savant de réalité et de fiction. Car ***Champ de Mines* est un texte de théâtre documentaire qui assume pleinement sa fonction pédagogique avec ses cartes et ses portraits déployés sur le tableau.**

*Champ de Mines est conçu pour être joué directement dans une salle de classe, sans autres besoins techniques que le bureau du professeur et le tableau (idéalement mural).*



## Thématiques abordées

Sur le plan pédagogique, ce texte à multiples entrées aborde les thématiques suivantes :

- L'histoire européenne de la fin du 20<sup>e</sup> siècle
- Les conséquences de la Seconde Guerre Mondiale
- Les questions linguistiques
- La construction européenne
- Les migrations
- Le communautarisme
- L'intégration
- Les différences culturelles
- La tolérance et le vivre ensemble
- La laïcité

Nous pouvons vous fournir le texte de la pièce sur simple demande (version française et/ou allemande).

**Vous pourrez assister aux premières représentations et rencontrer l'équipe de création au Théâtre du Centaure à Luxembourg les 7 et 9 octobre 2016.**

## Le contexte d'écriture

*Verminte Zone (Champ de Mines)* est une pièce faisant partie d'un vaste projet, l'opération Young Europe. Initiative de la Convention Théâtrale Européenne, l'opération « Young Europe, Jeune création et éducation au théâtre » a eu lieu dans huit pays, entre 2008 et 2010. L'objectif était de renforcer les relations entre le théâtre et l'éducation, soutenu par la création l'idée de citoyenneté européenne. Cette initiative a permis l'écriture et la création de plusieurs spectacles dans toute l'Europe, dont *Champ de Mines*.

*Champ de Mines* est le fruit d'une commande d'écriture qui avait pour thème *religion et tolérance*. Pour l'écrire, Pamela Dürr s'est inspirée d'un événement personnel, sa rencontre avec deux femmes, l'une Bosniaque et l'autre Serbe, alors qu'elle était aide-soignante en Suisse. Le récit qu'elle fait de cette amitié bousculée lui permet de raconter **une page récente de l'histoire de l'Europe que les adolescents d'aujourd'hui n'ont pas connue**.

## Une pièce à jouer dans les classes

Dans la mise en scène de Jean de Pange, les indications données par Pamela Dürr sont scrupuleusement respectées (utilisation de cartes, de portraits historiques, d'extraits d'archives télévisées de l'époque). Il a choisi de monter ce texte parce que Pamela Dürr réalise ce que sa compagnie, Astrov, recherche depuis des années : une confusion radicale entre la réalité et la fiction. Un théâtre qui s'appuie sur la réalité du moment. En effet, les élèves sont bousculés : cela pourrait être un cours normal mais non, avec *Champ de Mines* on vient leur donner du théâtre que l'on joue avec les codes du théâtre. Comme le dit Karin Serres, la traductrice de la pièce, jouer dans les classes, c'est essentiel : « C'est un endroit du théâtre encore trop peu existant en France et qu'il faut développer, surtout pour les ados. Cela pourrait être du théâtre pauvre. Et en fin de compte, c'est un véritable luxe parce qu'on prend le temps nécessaire, qu'il y a une exigence de travail. En faisant ce petit pas, on va bien plus loin. On peut montrer à de jeunes ados que le théâtre, ça tient uniquement au jeu de la fiction. À cet âge, il est très important d'entendre ça ».

## Intérêts pédagogiques

La pièce *Champ de Mines* :

- **a pour matière un contexte historique réel et fait référence à l'Histoire**, à la géographie, aux cultures et identités de populations européennes peu connues des élèves de lycées. Elle permet de réfléchir aux inégalités dans le monde (situation comparée dans les Balkans et dans l'Allemagne des années 90), aux migrations (les personnages cherchent à fuir la guerre), aux Droits... (et peut donc s'inscrire dans le parcours de l'élève dans les disciplines suivantes : Histoire-géographie, Éducation civique, juridique et sociale, Sciences économiques)
- **est une pièce écrite en allemand, traduite en français (par une auteure de théâtre)** mais qui contient des passages en allemand et des répliques en anglais. Son étude présente donc un intérêt aussi bien en français et en option théâtre, qu'en Langues vivantes étrangères.
- **offre une occasion de développer les outils de la critique** comme « soumettre à critique l'information et la mettre à distance », « savoir construire son opinion et pouvoir la remettre en question » (en effet, théoriquement, les deux amies ne sont pas dans le même camp et reçoivent des informations contradictoires entre la réalité terrible d'un conflit armé et la perception qu'elles ont des individus)
- **permet d'aborder la question de l'avenir et des conséquences de la guerre pour les individus** (perte des repères et des racines, déplacement de populations, impossible retour au pays, discrimination, traumatisme... mais également les conséquences matérielles directes telles que la dangerosité des sols aujourd'hui encore criblés de mines) et par effet miroir d'inscrire cette pièce dans une réflexion menée avec les élèves sur leurs droits, leurs responsabilités citoyennes et leurs engagements.

## Le contexte historique de la pièce

*Il n'est pas indispensable d'avoir des connaissances préalables du contexte historique pour la compréhension du spectacle. Tous les éléments historiques nécessaires sont donnés dans le texte et portés par les comédiennes.*

**Le contexte historique de la pièce est la guerre entre les peuples serbes, croates et bosniaques ayant impliqué la Yougoslavie, la Serbie, la Croatie et les différentes entités de l'actuelle Bosnie-Herzégovine.**

Elle débute le 6 avril 1992 lorsque l'armée serbe attaque la Bosnie-Herzégovine, qui vient de déclarer son indépendance. La guerre s'achève par les accords de Dayton le 14 décembre 1995.

**La pièce est jalonnée de dates repères** (inscrites au tableau pendant le spectacle).

**Qu'est-ce que la Yougoslavie ?** La Yougoslavie voit le jour au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, suite à la victoire des communistes de Tito qui contrôlent la totalité du territoire Yougoslave. Tito met en place un régime communiste et unifie l'ancien Royaume de Yougoslavie dans une fédération de 6 Etats "démocratiques" : la Slovénie (Ljubljana), la Croatie (Zagreb), le Monténégro (Titograd, désormais Podgorica), la Bosnie-Herzégovine (Sarajevo), la Macédoine (Skopje) et la Serbie (Belgrade) incluant les provinces autonomes du Kosovo (Pristina) et de la Voïvodine (Novi Sad).

Cet Etat constitué en novembre 1945 laisse leur autonomie aux différentes républiques en matière de langue et de personnel administratif mais reste fort et centré sur Belgrade pour assurer le lien entre les différentes pièces de cette mosaïque ethnique, culturelle et religieuse. La Croatie, catholique, comporte une importante minorité serbe orthodoxe. La Serbie, orthodoxe, peuplée principalement de serbes, comporte des minorités musulmanes, catholiques, hongroise (en Voïvodine), albanaise (et albanophone) au Kosovo. La Bosnie quand à elle est partagée entre Bosniaques (48%), Serbes (37%) et Croates (13%).

A noter que « Bosnien » désigne les habitants de Bosnie, « Bosniaque » désigne un Bosnien musulman.



N.B. Carte affichée pendant le spectacle



Portrait affiché pdt le spectacle

**Josip Broz Tito** est né en 1892 (en Autriche-Hongrie, actuelle Croatie) et mort le 4 mai 1980 à Ljubljana (Slovénie). Il est communément appelé le *maréchal Tito*. Josip Broz participe durant l'entre-deux-guerres aux activités du Parti communiste yougoslave clandestin, puis mène diverses missions en Europe. Revenu en Yougoslavie à la fin des années 1930, il prend la tête du Parti communiste. Durant la Seconde Guerre Mondiale, il prend la tête de la résistance communiste en Yougoslavie et parvient, au bout de quatre ans de conflit sanglant, à triompher de l'ensemble de ses adversaires et à réunifier sous sa bannière la Yougoslavie qui avait été démembrée à la suite de l'invasion de 1941. S'étant assuré le monopole du pouvoir dès 1945, il fonde après-guerre le régime communiste yougoslave, dont il reste le principal dirigeant jusqu'à sa mort en 1980.

### Aux origines du conflit

**A la mort de Tito** le 4 mai 1980, suite à une longue agonie, le gouvernement est assuré par une présidence tournante entre chaque république. Tito laisse une économie en piteux état : importante dette extérieure, baisse du pouvoir d'achat, inflation galopante... Le pays est en proie à de fortes tensions ethniques et sociales : dès 1981, les Albanais du Kosovo réclament l'indépendance de leur province, de graves émeutes éclatent. En 1989, le pays subit une grève générale qui paralyse l'économie.

La guerre en Bosnie est une conséquence de la dislocation de la République fédérative socialiste de Yougoslavie, elle-même liée à **la chute des régimes communistes en Europe de l'Est en 1989**. La renaissance des idées nationalistes en Yougoslavie a fragilisé le rôle central du Parti communiste. **En juin 1991, la Slovénie déclare son indépendance, et la Croatie en fait de même.** Après un rapide conflit en Slovénie, l'Armée populaire yougoslave sous commandement serbe, attaque la Croatie. Le symbole du début de cette guerre est la bataille de Vukovar.

La Bosnie ne veut pas participer à ce conflit contre la Croatie. **L'indépendance de la Bosnie est proclamée le 3 mars 1992.**

La Communauté européenne reconnaît la Bosnie en tant qu'État indépendant le 6 avril 1992. Cette reconnaissance est suivie de celle des États-Unis. La Bosnie adhère ainsi le 22 mai 1992 à l'Organisation des Nations unies, avec la Croatie et la Slovénie.

**La République serbe de Bosnie déclare à son tour son indépendance, mais sans aucune procédure constitutionnelle.**

Cette république ne sera jamais reconnue en tant que telle par la communauté internationale. Si, à la suite des accords de Dayton, il existe dans les faits une république serbe de Bosnie, aucune personnalité morale n'a été reconnue à cette dernière.



N.B. Carte affichée pendant le spectacle

## Déroulement du conflit

L'ex-Yougoslavie, et surtout la Bosnie-Herzégovine, ont alors connu plusieurs années de guerre, marquées par des épisodes particulièrement violents : crimes de guerre, massacres, viols, déplacements forcés de populations...

Les déplacements de populations sont souvent un enjeu stratégique : ils désorganisent le camp adverse en lui imposant de prendre en charge des populations civiles supplémentaires et instaurent un climat de terreur. Souvent, les populations locales fuient avant l'arrivée des troupes ennemies.

Les dirigeants font aussi appel à des groupes paramilitaires, des groupes du crime organisé et à des combattants étrangers. Les actes de violences ne sont pas le seul fait des armées, mais souvent d'actes individuels puisque beaucoup de Yougoslaves possédaient une arme et un vieil uniforme chez eux. Beaucoup de paysans ont cherché à se protéger ou à se faire justice eux-mêmes.

En 1992, les Serbes de Bosnie, qui ont pris pour capitale Pale, à proximité de Sarajevo, entreprennent un long et violent siège de la ville, le plus long que l'Europe moderne ait connu. Les premiers bombardements des forces serbes frappent Sarajevo le 6 avril 1992, le lendemain de la déclaration d'indépendance. La ville est soumise à un blocus complet. Les convois de nourriture et de médicaments sont bloqués sur les routes, l'eau et l'électricité sont coupées. Le siège de Sarajevo devient une guerre d'usure.

L'armée des Serbes de Bosnie s'empare progressivement des principales autres villes et des zones peuplées par des Serbes au début de la guerre, et pratique une méthode dite d'épuration ethnique contre la population bosniaque.

En mars 1994, un accord est signé entre les dirigeants croates et musulmans de Bosnie, sous la pression de la communauté internationale. Opposées depuis près d'un an, d'avril 1992 à mai 1993, les deux communautés forment dès lors un front commun contre les Serbes de Bosnie.

En 2006, le Centre de documentation et de recherche de Sarajevo estime que le conflit en Bosnie-Herzégovine a coûté la vie à 96 175 personnes (dont 38 645 civils) :

- 64 995 Bosniaques (dont 34 555 civils)
- 30 100 Serbes de Bosnie (dont 2 145 civils)
- 7 338 Croates (dont 1 899 civils)

et fait 250 000 blessés (dont 55 000 blessés graves).

En novembre 2015, le Parlement Européen annonce que le **bilan définitif de la guerre de Bosnie est de 99 100 morts**.

## En complément. À propos de cette guerre

**L'Enfance blessée** – Témoignages d'enfants de deux villages de Bosnie

Journaux, récits et poèmes, publiés aux éditions L'Harmattan

Les auteurs de ces textes sont des élèves des classes de CE2 à la quatrième. Les enfants, confus, apeurés, naïfs et sincères, témoignent des premiers jours de guerre en 1992. Ils ont vécu la destruction de leur village, de leur communauté, de leur famille, et leurs témoignages prennent une valeur universelle : devant le lecteur se déroule le drame d'un peuple, les Bosniaques, son génocide, son exode.

*« Vers le soir, les tirs ont éclaté. Les obus commençaient à tomber [...] Ça a duré toute la nuit. Je tremblais. Je recherchais les yeux de ma mère pour qu'ils me disent quelque chose, mais son regard errait dans le vague et elle se taisait. Je me demandais pourquoi les petits devaient expier ainsi, alors qu'ils ne sont coupables de rien. Pourquoi interrompaient-ils nos jours heureux et nos beaux rêves ? Les obus tombaient plus fort, alors je ne pouvais pas réfléchir plus longtemps. »*

*L'Enfance blessée (élève de CM2)*

## Thématiques complémentaires

### L'apprentissage de l'allemand, un enjeu pour la survie

La guerre ayant disloqué la vie des deux protagonistes de *Champ de Mines*, l'apprentissage de la langue allemande apparaît alors comme un enjeu pour leur survie.

En effet, Emina parvient à quitter Sarajevo pour Berlin et plus tard, Jasna explique :

« ... Il faut que je parte d'ici, d'ici aussi, il faut que je... Je peux pas voyager à l'étranger, à cause de l'embargo, je suis coincée ici. Mais je peux m'inscrire comme étudiante en Allemagne, si, si, si, ... Elle s'assied à une place libre, dos aux élèves. ... si je réussis l'examen d'allemand. Réussir : bestehen. Elle décline : Ich bestehe, du bestehst, er/sie/es besteht, wir bestehen, ihr besteht, sie bestehen... J'apprends l'allemand obstinément, « als gälte es mein Leben » : comme si ma vie en dépendait. Elle décline : ich gelte, du gilst, er/ sie/es gilt, wir gelten... »

« Le cours d'allemand, c'est mon ticket pour la sortie, avec le diplôme je peux m'inscrire comme étudiante à Berlin. Pouvoir : können. Ich kann, du kannst, er/sie/es kann, wir können, ihr könnt, sie können. Können, konnte, gekonnt. GekONNT, gekonnt. Avoir : haben. Ich habe, du hast... je... avons, avait... J'ai peur d'appeler Emina. Des mois que je repousse cet appel. Repousser : drücken. Drücken, drückte, gedrückt. Deux ans qu'on s'est pas parlé. Parler : sprechen. Sprechen, sprach, gesprech... gesprach... ge... Merde. „Rösslein, Rösslein, Rösslein rott, Rösslein auff der Heiden!!!“ Putain de langue. Si Emina me parle plus... je pourrai pas le supporter. Supporter : ertragen. Elle court au tableau, écrit : Ertragen, ertrug, ertragt...ertRUG, ertragen, ertrug... je... Elle écrit : „Belgrade, 12. Février 1994“, reste tournée vers le tableau. Continue d'écrire les chiffres „0049 30 44 04 33 5...“ retient sa respiration,„...2“. »

### À travers le récit se dessinent deux visages de l'Europe des années 90

À travers les regards de Emina et Jasna, ce sont certaines différences de la réalité vécues par les peuples de deux régions européennes qui sont mises en avant, parfois avec humour :

*Extrait (elle parle de Berlin)*

Emina *Ils sont tous fous. Les gens, ici. Tous fous. Ils vivent normalement ici, ils vivent vraiment normalement ici et ils se rendent même pas compte de la chance qu'ils ont. Incroyable. Ils peuvent faire des études, ils peuvent aller à la fac, tout simplement, marcher dans la rue sans avoir peur des snipers, tu, ici tu peux appuyer toi-même sur le signal du feu rouge, il y a un bouton, t'appuies dessus, et ça envoie un signal direct au... je sais pas... ça annonce, là : „Je veux traverser la rue, voitures, arrêtez-vous!“ Et PLING! Vert !*

Jasna *N'importe quoi !*

Emina *Je te jure ! Ils déconnent tous ici, franchement, ils mettent du sucre dans le gâteau au fromage, et personne te demande ton âge ou si tu as des enfants, une famille, un mari... personne ! Ils pensent que ça serait désagréable pour toi, „la sphère privée“ ça s'appelle, ici, „Privatsphäre“, un beau mot, „die Privatsphäre pflegen“ : “ bichonner la sphère privée”, ils trouvent ça super, tu, ici y a des appartements géants, ils ont pas de baignoire ! Et les chiottes, un demi-étage plus bas, dans les immeubles ! Il y a même une rue spéciale pour les vélos, c'est normal, plein de choses sont complètement normales ici, complètement normales, ils ont pas la moindre idée, la moindre idée de combien c'est normal, ici, ils font pas leur yaourt eux-mêmes, leur yaourt maison, il coûte pas 12 millions de dinars, ils ont 42 sortes de yaourts, 42 !, j'ai compté, on peut l'acheter tout prêt, et tu sais contre quoi ils s'énervent ? La météo.*

Jasna *Ils ont quelque chose contre les Serbes ?*

Emina *Rien de spécial contre les Serbes. Le seul truc, c'est que „tu t'allonges pas sur leurs poches“.*

Jasna *Que je quoi ?*

Emina *pouffe de rire. Que tu leur coûtes rien. Ils appellent ça „jemadem auf der Tasche liegen“: “de quelqu'un-sur la poche-s'allonger”, un beau mot... elle pouffe de rire Alors ce qui compte, c'est que tu sois pas un cas social. Que tu fasses des études. Faire des études, c'est bien. Avoir un boulot, c'est bien. Là, tu peux aussi être Serbe.*

L'adresse directe des comédiennes aux élèves permet de faire le lien entre leur réalité et celle des protagonistes. Par exemple, au début de la pièce, elles jouent aux « Allemands et aux Partisans » ! et Emina dit «  *Ici, vous appelez ça „Aux gendarmes et aux voleurs“, je crois. »*

## Extrait du texte en version originale allemande et dans sa traduction française

**Jasna** Ich muss hier weg, hier auch, ich muss.... Ich kann nicht ausreisen, wegen dem Embargo, ich sitz hier fest... Aber ich kann mich in Deutschland als Studentin anmelden, wenn, wenn, wenn.... *Sie setzt sich an einen freien Platz, den Rücken zu den Schülern.* ...ich den Deutschtest bestehe. *Dekliniert:* Ich bestehe, du bestehst ersiees besteht... Ich lerne so verbissen Deutsch, als gälte es mein Leben. *Dekliniert:* Ich gelte, du gilst, ersiees gilt, wir gelten, ihr geltet, sie gelten. Gelten, galt, gegolten. Ich gehe, du gehst, ersiees geht, wir gehen, ihr geht, sie gehen. Gehen, ging, gegangen. Ich habe, du hast, ersie... ich habe... ich habe noch diese Nummer, Mirelas Telefonnummer, Mirela ist in Düsseldorf, schon seit... vor dem Krieg, wir saßen die ganze Grundschule über nebeneinander, sie wird mir helfen...

**Mirela** *die Schauspielerin der Emina spricht ins Mikrofon des Recorders* „Mirela Muratovic“?

**Jasna** Mirela! Mirela, hier ist Jasna! Jasna aus der Grundschule...“

**Mirela** Jasna... du? Gerade gestern habe ich mit Emina von dir gesprochen...

**Jasna** Emina?“

**Mirela** Emina, ja, sie ist in Berlin, schon seit anderthalb Jahren...

**Jasna** Sie ist draußen... aber Sarajevo ist doch... eingekesselt...

**Mirela** Sie ist durch den Tunnel unter der Flughafenpiste entkommen, die serbischen Psychopathen, sie sind krank, alles, alles haben sie platt gemacht, Verbrecher alles, die serbischen... *stockt* Jasna? Woher rufst du an?“

**Jasna** „Aus Belgrad, Mirela, ich... ich bin in Belgrad, endlich sicher, endlich, endlich kann ich wieder telefonieren, du kannst dir nicht vorstellen... Du kannst dir nicht vorstellen, wie zuhause... in Zenica... unsere kleine Stadt ist komplett...“

**Mirela** „Du rufst mich nie wieder an.“

**Jasna** „Ich...“

**Mirela** „Du rufst aus Serbien an.“

**Jasna** „Ich... okay...“

**Mirela** „Ruf mich nie wieder an, Jasna. Du hast mich verstanden. Nie wieder.“ *Sie legt auf.*

**Jasna** *startt einen Moment vor sich hin. Tonlos* Der Deutschkurs ist mein Ticket hier raus, mit dem Abschluss kann ich mich in Deutschland als Studentin anmelden. Ich kann, ich kann, ich kann, du kannst, ersieeskann, wir können, ihr könnt, sie können. Können, konnte, gekönnt. GekONNT, gekonnt. Ich habe, du hast, er... Ich habe, du hast... ich... haben, hatte... ich habe Angst, Emina anzurufen. Ich habe mich monatelang davor gedrückt. Drücken, drückte, gedrückt. Wir haben zwei Jahre lang nicht mehr miteinander gesprochen. Sprechen, sprach, gesprech... gesprach... ge... Scheiße. „Rösslein, Rösslein, Rösslein rott, Rösslein auff der Heiden!!!“ Scheißsprache. Wenn Emina nicht mehr mit mir spricht... Ich ertrags nicht. *Sie rennt an die Tafel, schreibt:* Ertragen, ertrug, ertragt... ertRUG, ertragen, ertrug... ich... *Sie schreibt:* „Belgrad, 12. Februar 1994“ *bleibt zur Tafel gewendet stehen. Schreibt weiter, die Ziffern:* „0049 30 44 04 33 5...“ *sie holt Luft „...2“.*

**Emina** *sie spricht ins Mikrofon des Recorders* „Ja, hallo?“

**Jasna** *bleibt mit dem Rücken zu ihr an der Tafel stehen.* „Emina.“

**Emina** „Jasna. Wo bist du.“

**Jasna** *Pause* „Belgrad.“

**Emina** „Jasna...“*Pause. Sie weinen.*

**Emina** „Wir sprechen nächstes Mal.“

**Jasna** „Ja. Ja! Wir sprechen nächstes Mal.“

Jasna schreibt an die Tafel: „Berlin, 12. Mai 1995“. Emina steht auf. Jasna wendet sich um. Sie schauen sich an.

**Emina** Drei Jahre...! *Sie berührt Jasnas Wange. Sie umarmen sich.* Du kommst mit zu mir. Ich wohn am Helmholtzplatz, ein besetztes Haus, voll von Illegalen, Freaks, brotlosen Künstlern, alles Heimatlose. Du wirst dich wohl fühlen. Du kommst erst mal zu mir. *Sie steigt auf einen Tisch und hilft Jasna hoch.* Und ich erklär dir sie... die Schöne Neue Welt da draußen.

**Jasna** Il faut que je parte d'ici, d'ici aussi, il faut que je.... Je ne peux pas voyager à l'étranger, à cause de l'embargo, je suis coincée ici... Mais je peux m'inscrire comme étudiante en Allemagne, si, si, si,.... Elle s'assied à une place libre, dos aux élèves. ...si je réussis l'examen d'allemand. Réussir : bestehen. Elle décline : Ich bestehe, du bestehst er/sie/es besteht, wir bestehen, ihr besteht, sie bestehen... J'apprends l'allemand obstinément, „als gälte es mein Leben“: comme si ma vie en dépendait. Elle décline: ich gelte, du gilst, er/sie/es gilt, wir gelten, ihr geltet, sie gelten. Gelten, galt, gegolten. Aller: gehen. Ich gehe, du gehst, er/sie/es geht, wir gehen, ihr geht, sie gehen. Gehen, ging, gegangen. Avoir: haben. Ich habe, du hast, er/sie... j'ai... j'ai toujours ce numéro, le numéro de téléphone de Mirela, Mirela est à Düsseldorf, depuis déjà... avant la guerre, on a passé toute notre école primaire assises côte à côte, elle va m'aider...

**Mirela** Mirela Muratovic'?

**Jasna** Mirela ! Mirela, c'est Jasna ! Jasna de l'école primaire...

**Mirela** Jasna... c'est toi ? Je parlais justement de toi hier, avec Emina...

**Jasna** Emina ?

**Mirela** Oui, Emina, elle est à Berlin, depuis un an et demi déjà...

**Jasna** Elle est sortie... mais pourtant, Sarajevo est... encerclé...?

**Mirela** Elle s'est échappée par le tunnel sous la piste d'atterrissage de l'aéroport, les psychopathes serbes, c'est des malades, tout, ils ont tout détruit, des criminels, tous, les Serbes...(Elle s'arrête) Jasna ? D'où tu appelles ?

**Jasna** *Un temps.* De Belgrade, Mirela, je... je suis à Belgrade, enfin en sécurité, enfin, enfin je peux téléphoner de nouveau, tu ne peux pas t'imaginer... Tu ne peux pas t'imaginer comme à la maison... à Zenica... notre petite ville est complètement...

**Mirela** Ne m'appelle plus jamais.

**Jasna** Je...

**Mirela** Tu appelles de Serbie.

**Jasna** Je.. okay...

**Mirela** Ne m'appelle plus jamais, Jasna. Compris ? Plus jamais.*Elle raccroche.*

**Jasna** *Jasna regarde un moment droit devant elle. D'une voix sans timbre.* Le cours d'allemand, c'est mon ticket pour la sortie, avec le diplôme je peux m'inscrire comme étudiante à Berlin. Pouvoir: können. Ich kann, du kannst, er/sie/es kann, wir können, ihr könnt, sie können. Können, konnte, gekönnt. GekONNT, gekonnt. Avoir: haben. Ich habe, du hast... je... avons, avait... J'ai peur d'appeler Emina. Des mois que je repousse cet appel. Repousser: drücken. Drücken, drückte, gedrückt. Deux ans qu'on ne s'est plus parlé. Parler: sprechen. Sprechen, sprach, gesprech... gesprach... ge... Merde. "Rösslein, Rösslein, Rösslein rott, Rösslein auff der Heiden!!!" Putain de langue. Si Emina ne me parle plus... je ne pourrai pas le supporter. Supporter: ertragen. Elle court au tableau, écrit: Ertragen, ertrug, ertragt...ertRUG, ertragen, ertrug... je... Elle écrit: "Belgrad, 12. Février 1994", reste tournée vers le tableau. Continue d'écrire les chiffres "0049 30 44 04 33 5..." retient sa respiration "...2".

**Emina** Oui, allô ?*Jasna reste le dos tourné à Emina, vers le tableau.*

**Jasna** Emina.

**Emina** Jasna. Où tu es?

**Jasna**, un temps Belgrade.

**Emina** Jasna...*Un temps. Elles pleurent.*

**Emina** On se parle la prochaine fois.

**Jasna** Oui. Oui ! On se parle la prochaine fois.*Jasna écrit sur le tableau: "Berlin, 12 Mai 1995". Emina se lève. Jasna se tourne vers elle. Elles se dévisagent.*

**Emina** Trois ans...! *Elle caresse la joue de Jasna. Elles se serrent dans les bras.* Tu viens avec moi, chez moi. J'habite à Helmholtzplatz, un squat plein d'illégaux, de zonards, d'artistes fauchés, que des apatrides. Tu vas adorer. Viens d'abord chez moi. *Elle grimpe sur une table et aide Jasna à monter.* Et je t'explique... le nouveau monde enchanté, là dehors.



## L'équipe de création

**Pamela Dürr** est née en 1970 à Hamburg, a grandi en Suisse et étudié à l'Ecole d'Acteurs de Bern. Comédienne au Staatstheater Schwerin et Cottbus, elle a aussi mis en scène des créations jeune public en Allemagne et en Suisse, dont *Disco Pigs* de Enda Walsh, et *Saffran & Krump* de Verlag Henschel. Elle a écrit *Caravanes*, une pièce pour une caravane, deux actrices, et trois lieux et a reçu le Prix des Auteurs de l'Institut suisse pour sa pièce *Superhelden*. Depuis 2003, elle écrit principalement des pièces pour les enfants et pour les jeunes, qui circulent en Allemagne et en Suisse. Elle est aussi auteur et réalisatrice de pièces radiophoniques.



**Jean de Pange** est comédien et metteur en scène, lauréat de l'Unité Nomade de Formation à la Mise en Scène du CNSAD, actuellement artiste associé à l'EBMK Scène Conventionnée Écritures Contemporaines à Metz. Il crée la compagnie Astrov en 2004. Astrov croise des créations de textes de répertoire (*Hamlet*, création 2017 ; *Tartuffe* ; *Le retour au désert*), des commandes à des auteurs (*Je t'écris, mon Amour* d'Emmanuel Darley, création 2016 ; *Understandable ?* de Shiro Maeda, créé à Tokyo en 2012 ; *Tentation*, création française de l'auteur catalan Carles Batlle) et des spectacles issus d'écritures documentaires (*Ma Nostalgie*, en 2015 ; *D'ailleurs*, pour le Festival Passages en 2013). Parallèlement au travail de compagnie Jean de Pange adapte et met en scène *Le Jour des Meurtres* de Koltès et *Pelleas et Mélisande* de Maeterlinck pour l'Opéra de Metz et *The Fairy Queen* de Purcell pour l'Opéra de Rennes en 2009. Comme comédien, au théâtre, il a travaillé avec Frédéric Cherboeuf (*L'adversaire* création au TQI en 2016), Volodia Serre (*Les Trois soeurs* de Tchekhov en 2013), Cécile Backès et Justine Heynemann.

**Sonja Neumann**, née en 1975 à Luxembourg, commence ses études de Clarinette et Piano au Conservatoire de la Ville de Luxembourg. Elle se perfectionne au Conservatoire Royal de la Ville de Liège où elle se spécialise en écriture musicale. Parallèlement, elle obtient son Prix Supérieur en Art Dramatique et Diction Française dans la classe de Mme M-L Junker au Conservatoire de la Ville de Luxembourg. Elle a suivi des stages d'été avec M. Boris Rabey. Passionnée d'égyptologie, elle crée en 2013 l'ensemble musical Bastet qui se consacre à la musique de l'Égypte ancienne. Elle est membre du comité du conseil d'administration du Théâtre du Centaure et travaille actuellement à l'École de Musique de Redange ainsi qu'à l'École de Théâtre Luxembourg.



**Pascale Noé Adam** est née au Luxembourg et a grandi près de Marseille où elle entame des études de littérature française avant de se consacrer au théâtre. En 2005 elle quitte Montpellier pour continuer à se former à Berlin, autant à la langue allemande qu'au théâtre. Elle fait une incursion dans le théâtre physique, puis s'inscrit à la Transformationschule, se prend d'amour pour le tango argentin et sillonne l'Europe. Six ans plus tard, après validation par les autorités allemandes à l'aptitude à la scène, elle décide de ne pas braver un hiver berlinois de plus, mais d'aller découvrir son pays d'origine et d'y exercer son métier de comédienne. Elle décroche quelques rôles titres au théâtre, notamment dans les créations de Raphaël Kohn, jeune auteur luxembourgeois, tel que *Waffensalon* et *Flaschenbrand*. Elle participe aussi au festival de Sibiu en Roumanie, sous la direction de Vlad Massaci dans *Woyzeck* de Büchner, ainsi qu'à des productions transfrontalières dédiées aux adolescents et jouées en allemand et en français. En 2014 elle suit un masterclass professionnel d'écriture théâtrale dirigé par Jean Boillot et Alexandre Koutchevsky, et en 2015 elle obtient une subvention du Ministère de la Culture pour écrire et mettre en scène deux formes courtes pour deux comédiennes seules en scène. En résulte une pièce courte en français (*Les bananes*) et une pièce courte en luxembourgeois (*D'Bom!*). Polyglotte et polyvalente, Pascale travaille aujourd'hui autant comme comédienne et assistante à la mise en scène, en allemand, français et luxembourgeois, qu'à ses propres projets d'écriture.

Coproduction **Astrov** (Metz), **Kulturfabrik** (Esch-sur-Alzette), **Théâtre du Centaure** (Luxembourg), **Scènes Vosges**  
Soutiens **DRAC** et **Région Grand Est**

Contact Anne-Lise Blanc • Astrov • 06 63 85 11 63 | [cieastrov@gmail.com](mailto:cieastrov@gmail.com) | [www.astrov.fr](http://www.astrov.fr)



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Jean de Pange est artiste associé à Scènes Vosges 2017-2019 | artiste associé à l'Espace Bernard-Marie Koltès - Scène conventionnée Écritures contemporaines à Metz | Cie conventionnée DRAC Grand Est | conventionnée par la Région Grand Est au titre de l'aide à la structuration | conventionnée par la Ville de Metz | soutenue par le Département de la Moselle